

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN



IOTOS: YANN DEBET (1): D.R. (7).

LES SUPERSTARS

Les frères barbares

Du métal, de la terre, du cuir, de l'or, du poil... c'est à une invasion virile que l'on a eu droit de la part de Fernando et Humberto Campana sur le thème *Barbarians* choisi par Edra. Leurs suspensions figuraient des heaumes d'aluminium au-dessus des armoires *Cabana* (en photo) coiffées de raphia jusqu'aux pieds, le canapé *Cipria* s'était transformé en un *Attila* (en photo) de cuir or et de fourrure (écologique)... Une invasion, oui: les frères prodigues étaient partout à Milan cette année, depuis leur drôle de gloriette pour Veuve Clicquot jusqu'aux vases cinglés imaginés pour Corsi, en passant par des tapis pour Nodus et une lampe pour Venini. *M.B.*



LA DÉCOUVERTE

Des poignées de porte bijoux

Sous les fresques du plafond du palais Crivelli, la collection de poignées conçue par huit designers internationaux étonnait par son raffinement et son esthétisme. Signés **Rodolfo Dordoni** (en photo), Pierre Charpin, George Sowden, James Irvine, Bjorn Dahlstron, Gordon Guillaumier, Jasper Morrison, et Nathalie Du Pasquier, ces accessoires en porcelaine sont le projet de la société Pamar, fabricant italien de poignées de meubles depuis les années 50. A.L.C.



LA FOLIE

Les céramiques d'Andrea Branzi

À chaque édition du Salon du meuble son pilier du design italien. Cette année, ce fut au tour d'Andrea Branzi à travers *Epigrammi*, une histoire du monde antique racontée par de petites figurines en céramique présentées à la galerie Calvi & Volpi. Une anthropologie poursuivie à travers *Louis XXI*, *porcelaine humaine* (en photo), une série de coupes et calices éditée par la Manufacture de Sèvres et Mouvements Modernes, et présentée chez Van Cleef & Arpels. Le salon à peine commencé, les onze pièces en série limitée avaient déjà toutes trouvé collectionneur. *S.P.*



LE BON POINT

La cuisine verte

Eurocucina, le salon consacré à la cuisine, et sa partie Technology for the Kitchen a mis l'écologie et l'économie (de sous comme d'énergie) au cœur de leurs propositions. Whirlpool, en particulier, a créé l'événement avec l'îlot *Green Kitchen 2.0* (en photo), commercialisé en 2011. L'interaction entre les différents appareils, en optimisant l'utilisation de la chaleur et de l'eau, l'installation d'un petit panneau solaire thermique et l'introduction du premier four à induction étaient les ingrédients principaux de cette nouvelle recette verte. *A.L.C.*



LA BONNE DÉCLINAISON

Le fauteuil LC2 se rhabille

Dévoilé au Salon d'automne de 1929 par son trio de créateurs (Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand), le fauteuil *LC2* vient de subir une petite cure de jouvence, près de quatre-vingts ans après ce baptême. Cassina – dont la gamme assure une partie importante

du chiffre d'affaires – a travaillé sur une nouvelle palette chromatique, largement inspirée des recherches sur la couleur de Le Corbusier et validée par la fondation éponyme. Une version 2.0 qui plus est, puisqu'il suffira de composer son fauteuil sur le site web de l'éditeur, à partir des sept couleurs de structures et du catalogue élargi de tissus. S.P.



LA RÉÉDITION

Le Willy de Guglielmo Ulrich

Né en 1904, mort en 1977, le designer Guglielmo Ulrich aura eu, dès 1926, une carrière féconde, concevant et décorant résidences, villégiatures et monuments funéraires, bureaux et magasins pour la haute société milanaise. Prolixe, il a dessiné des dizaines de modèles d'assises, lits, cheminées, pendules, consoles, luminaires ou pièces d'argenterie dont certaines sont aujourd'hui reproduites par De Vecchi. Son travail se partageait entre pièces uniques ou production en petites séries, toujours selon les règles de l'ébénisterie artisanale, via sa maison d'édition Ar.Ca. Maître d'œuvre d'un luxe capitonné et de formes gracieuses. Ulrich s'est distingué par son travail des tissus et des cuirs sur un mode fragmenté et plissé. Cette année, Poltrona Frau lui rend hommage avec un fauteuil datant de 1937 et rebaptisé Willy (en photo), habillé de faisceaux de cuir Pelle Frau, en version uni, vif ou bicolore. P.L.

LE COUP DE CŒUR

Les tapis arty de Nodus

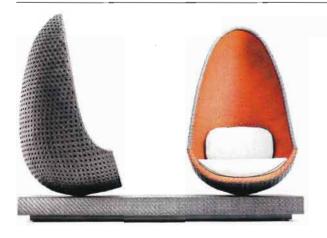
L'époque n'étant plus vraiment aux délires formels rayon mobilier, la fantaisie vient se nicher ailleurs. À nos pieds, par exemple. Nodus, jeune maison d'édition spécialisée dans les tapis arty, réinvente l'idée que l'on se fait d'une carpette. La seconde collection multiplie les propositions loufoques: travail presque architectural sur l'épaisseur pour le São Paulo (en photo) des frères Campana ou dessin de barbelés, en laine et soie, signé Studio Job, les motifs détonnent. Nodus ne se contente pas d'expérimenter visuellement, l'entreprise développe également de nouvelles techniques comme des tissages en fibre de banane voire des patchworks de couleurs et de matières tissées d'un seul tenant. C.S.A.P.



LA TENDANCE

La haute facture en tête d'affiche

Rejet du design industriel, amour de la belle ouvrage, volonté de sauvegarder les savoir-faire traditionnels? L'artisanat de haute facture était partout à l'honneur cette année. À la nouvelle galerie néerlandaise Particles, par exemple, qui présentait le travail d'Aldo Bakker. Celui-ci a ainsi fait fabriquer, selon les techniques de la laque japonaise traditionnelle urushi, une série de petits meubles d'exception nécessitant chacun trois mois de travail: Stool (en photo), Side Table... Le designer présentait aussi ses objets domestiques en cuivre pour Thomas Eyck. Les savoir-faire étaient mis en avant par des éditeurs qui les valorisent depuis toujours tels Poltrona Frau, Venini et Ceccotti. jusqu'à Marsotto, qui présentait une collection de petits meubles de luxe en marbre dessinés par les plus grands noms. C.M.



LA VALEUR SÛRE

La passion outdoor ne faiblit pas

Dedon avec Philippe Starck et son *Twin Lounger* (en photo), Flora avec Arik Levy, Emu avec Jean-Marie Massaud, Tectona avec Pierre Charpin ou Wieki Somers: les éditeurs de mobilier outdoor ont, cette année encore, démontré que la créativité était leur apanage. Après avoir investi peu à peu tous les domaines, de la cuisine d'extérieur aux parasols en passant par les abris de jardin, les éditeurs misent désormais sur les grands noms du design international, mais également sur des stratégies commerciales efficaces, grâce auxquelles ils entendent bien implanter rapidement leurs nouveaux produits sur les terrasses des cafés et restaurants du monde entier. C.M.